



FICHES TECHNIQUES

n° 7

LES TOITURES EN TUILES

INTRODUCTION

Les toitures en tuiles se retrouvent plutôt dans le sud de la Loire. Les teintes, plutôt chaudes, participent à l'identité et à la qualité du paysage urbain et rural des pays de Retz, celle autour du vignoble nantais, mais également dans le Clissonnais. Entretien ou refaire une couverture en tuiles n'est pas seulement une nécessité technique, mais aussi un acte ayant des conséquences esthétiques fortes.



Cette maison du vignoble nantais est recouverte une couverture en tuiles « tiges de botte ».

Un matériau unique, des techniques variées

L'utilisation de la tuile, traditionnellement très majoritaire au sud de la Loire, a connu des évolutions au cours des siècles, et a accompagné celles de l'architecture.

On a longtemps utilisé la **tuile plate**, qui a pratiquement disparu de la Loire-Atlantique, et la **tuile creuse**, dite « tige de botte » (ou tuile ronde, tuile canal) qui est devenue la plus répandue. Ce modèle simple et unique (les tuiles du dessus sont les mêmes que celles du dessous) a permis la réalisation de tous les éléments d'une couverture, avec des faitages et des rives réalisées avec des alignements de tuiles scellées et jointoyées au mortier de chaux, et avec des bas de pente où le dernier rang des tuiles inférieures dépassait du mur, éloignant l'eau des parois et rendant inutile la pose de gouttière. Les génoises étant réalisées en alternant des carreaux de terre cuite et des morceaux de tuiles rondes.

Les tuiles sont longtemps restées de fabrication artisanale, et locale. À la fin du XIX^e siècle est apparue la tuile « mécanique », plate, mais pourvue de reliefs d'accrochage permettant son utilisation sur des toitures plus pentues. En même temps que cette tuile sont apparus d'autres éléments fabriqués en série, comme des épis moulurés, des faitages décoratifs à emboîtements, des mitrons de cheminées, des frises de rives à motifs, etc. Ces ornements ont connu un certain succès dans l'architecture du début XX^e.

La tuile offre aujourd'hui de multiples variantes de formes et de couleurs, plus ou moins proches des modèles anciens.



Toiture en tuiles mécaniques, épi, mitron sur ce chalet balnéaire.



Jolie toiture en tuiles mécaniques à faitages et épi ornementaux.

Les tuiles « tiges de botte »

Les maisons les plus anciennes du bourg ou des villages peuvent être couvertes en tuiles « tiges de botte ». Elles seront alors traitées simplement. Les **faîtages** seront réalisés en **tuiles sans emboîtement, scellées et étan-**

chées par des bourrelets de mortier de chaux. On évitera les épis ouvragés et les zingueries apparentes. On **préfèrera une teinte unie ou très légèrement flammée**, mais on évitera les mélanges de teintes contrastées.

Les souches de cheminées seront garnies à leur base de solins en mortier de chaux, sans zinc apparent. On pourra éviter la pose de gouttière par un rang inférieur de tuiles en dépasement du débord de toiture.



Couverture en tuile canal dit « tiges de botte » avec son faîtage scellé.



Couverture en tuile canal dite « tiges de botte » neuve. Les tons mélangés de la tuile s'adaptent au style architectural.



Toiture 4 pans en tuiles « tiges de botte » pour cette bâtisse à Clisson.

Les tuiles mécaniques

La majorité des maisons de bourgs et des villas balnéaires possède des couvertures en tuiles mécaniques, parfois enrichies d'éléments décoratifs en terre cuite. On préservera les particularités de ces toitures, qui participent au style de chacune des maisons et enrichissent le paysage patrimonial.

En règle générale, on n'utilisera que de la terre cuite pour l'ensemble de la toiture, c'est-à-dire qu'on **évitera les noues ou étanchéités en zinc apparent**, les éléments de cheminées en métal. Seules les rives des pignons pourront, au lieu d'un rang de tuiles de rive, être traitées en bois peint ou en zinc, selon le style de la maison.

On choisira un ton franc, uni, pour l'ensemble de la couverture, et on évitera les panachages de tons censés « faire ancien ».



Maison restaurée avec zinguerie laissant apparente la corniche en brique.



Fenêtre-hauteau, plus élégante qu'une fenêtre de toit.



Débord de toiture sans gouttière au-dessus d'une corniche en brique.



Souches de cheminées avec mitrons décoratifs en terre cuite.



Élégant faîtage décoratif en terre cuite.



Pignon à toiture débordante, avec tuiles formant la rive de la toiture.